



**LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE-LESSE**

1

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 193 AVRIL 2000

LES BARBOUILLONS

CALENDRIER DES ACTIVITES

Mai

Lun 1	6h30	Havrenne (matinée)	Ornithologie ,reconnaissance auditive
Lun 1	9h30	Rochefort E411	Journée "Coccinelle"
Ven 12	21h00	Rochefort	Ornithologie, recensement rossignols...
Sam 13	9h30	Fourneau St-Michel	Inventaire biologique du domaine
Dim 14	7h30	Rochefort (mat.)	Ornithologie, recensement du serin cini
Ven 19	21h30	Wiesme	Observation d'insectes nocturnes
Sam 20	9h00	Auffe (mat)	Malacologie, les espèces dulcicoles
Dim 21	9h30	Onhaye	Découverte de la sablières d'Onhaye
Sam 27	9h30	Lomprez	Botanique, recensement carré I.F.B.
Sam 27	22h00	Wanlin	Ornithologie, recensement du râle ...

Juin

Sam 3	9h30	Anloy	Réserve de la Vieille Rochette
Sam 10	22 h00	Rochefort	Ornithologie, recensement du râle ...
Sam 17	9h30	Anlier	Découverte de la réserve de Vlessart
Dim 18	9h30	Eprave (mat)	Malacologie, recherche d'Ena montana
Sam 24	9h30	Mont Rigi	Découverte des Hautes-Fagnes
Dim 25	9h00	Mont Rigi	Découverte de la vallée de la Schwalm

Juillet

Sam 1	9h30	Fourneau St-Michel	Inventaire biologique du domaine
Sam 8	9h30	Maissin	Descente de la Lesse (3° étape)
Sam 15	9h30	Mormont	Découverte d'un sentier nature
Sam 22	9h30	à déterminer	Prospection botanique

Août

Sam 19	9h30	Transinne	Descente de la Lesse (4° étape)
Dim 27	9h30	Han-sur-Lesse	Approche globale de l'apiculture

Sept.

Dim 10	9h00	Han-sur-Lesse	Journée de la protection de la nature
--------	------	---------------	---------------------------------------



SOMMAIRE DU N° 193, avril 2000

1. Calendrier des activités
2. Sommaire
3. Informations diverses
4. Présentation de l'association
5. Calendrier détaillé des activités

6. Table des matières des comptes rendus et autres rubriques

	Pages
1. Observation des oiseaux d'eau sur la Meuse (23/01/00)	5
2. Détermination des gastéropodes terrestres à coquilles (05/02/00)	5
3. Observation et initiation ornithologiques à Lessive (26/02/00)	7
4. Bryologie et détermination des essences forestières à Jemelle (11/03/00)	7
5. Observation ornithologique à Lamsoûle (Forrières) (11/03/00)	9
6. Les sources de la Lesse, promenade à Ochamps (12/03/00)	10
7. Les sapins de Noël, enrichissement ou appauvrissement?	15
8. Inventaire biologique des mares et analyse de l'eau (18/03/00)	16
9. Clef de détermination des invertébrés d'eau douce	18
10. Observation ornithologique aux alentours de Rochefort (25/03/00)	19
11. Torche à plasma, nouvelle technologie pour incinérer les déchets	19
12. Chronique de l'environnement	20
13. Conférence : Pêche et conservation de la nature	22
14. Chronique archéologique : 8 ^{es} Journées d'Archéologie luxembourgeoise :	25

7. Bibliothèque - Nous avons reçu



INFORMATIONS DIVERSES

Prochaine réunion du **Comité** : le jeudi 25 mai - Masures à Han-sur-Lesse à 19h30.

Prochaine réunion de l'**équipe Environnement** : jeudi 11 mai - Masures à 19h 30.

Tous les membres sont cordialement invités à présenter les problèmes environnementaux soulevés dans leur région respective.

A l'occasion du **festival international du livre "nature"** qui a lieu à Lunéville (France) le 7 mai prochain, Etienne IMBRECKX organise une activité ornithologique dans cette région. Il se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire quant au covoiturage et au programme. (tél. 084/212040)

Editeur responsable : LEBRUN Jean-Claude, 24, Wez de Bouillon, 6890 VILLANCE.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE -LESSE

Association sans but lucratif.

Société fondée en 1968.

Extrait de l'article 2 des statuts de l'association:

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- a) toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;*
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'Ecologie en général;*
- c) toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.*

COTISATION ANNUELLE: INDIVIDUELLE: BEF500 ou € 12,39 minimum.
 FAMILIALE : BEF520 ou € 12,89 minimum
 ETUDIANT : BEF 300 ou € 7,44 minimum

Cotisations à verser au compte: 000 - 0982523 - 10
 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl"
 à 6921 CHANLY.

ci-joint le bulletin de versement pour 2000

COMITE 2000:

- CHANTEUX Pierre. Trésorier.
rue du Seigneur, 7 - 6856 Fays-les-Veneurs. 061/ 53.51.41
- GELIN Arlette. Présidente.
Chemin des Aujes, 13 - 5580 Rochefort. 084/ 37.74.97
- LEBRUN Jean-Claude. Secrétaire
Wez de Bouillon 24 - 6890 Villance 061/65 54 14
- LIGHEZZOLO Patrick. Administrateur
Rue de Resteigne 11 - 5580 Ave-et-Auffe 04777/540466
- LIMBOURG Pierre. Vice-Président.
rue Paul Dubois, 222 - 6920 Wellin. 084/ 38.85.13
- MAREE Bruno .Administrateur
Rue des Collires 27 - 5580 Han-sur-Lesse 084/37 77 77
- PAQUAY Marc. Administrateur
Rue des Marmozets, 1 - 5560 Ciergnon 084/ 37 80 97

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et agréée par la Région Wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation. Elle publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.



CALENDRIER DES ACTIVITES

MAI - JUIN - JUILLET 2000

*L'association dégage toute responsabilité en cas d'accident pouvant survenir lors des activités qu'elle organise.
Sauf avis contraire, ces activités débutent à 9h30 et durent toute la journée; il convient donc de prévoir son pique-nique.
Les numéros de téléphone des guides sont mentionnés, sauf lorsqu'il s'agit d'un membre du Comité, dont les coordonnées figurent ci-devant.*

Lundi 1 mai : 1) Ornithologie, participation à la sortie organisée conjointement avec AVES, RDV, «L'Aube des oiseaux», reconnaissance auditive des espèces et observations dans la région de Havrenne. (matinée)

Guides : Jacques Gallez et Etienne Imbreckx (tél : 084/212040)

Rendez-vous : 6 h, Place d'Havrenne

2) Participation à «Journée de la Coccinelle» organisée conjointement avec le groupe "Coccinula", jeunes et nature de la Région Wallonne. L'activité a pour but de sensibiliser les Naturalistes à ces insectes sympathiques et de favoriser la recherche sur leur écologie et leur distribution

Guides : Etienne Branquart (tél: 0496/789400) et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30h, chalet du Syndicat d'Initiative, sortie n° 22 de l' E411, en direction de Rochefort

Vendredi 12 mai : Ornithologie, observation et écoute nocturne; recensement des rossignols, râles des genêts et autres oiseaux nocturnes dans la région de Rochefort. Activité tributaire de la météo, contactez éventuellement le guide.

Guide : Etienne Imbreckx (tél :084/212040)

Rendez-vous : 21h, ancienne gare de Rochefort

Samedi 13 mai : Inventaire biologique du Domaine du Fourneau St-Michel (suite).

Guides : Pierre Limbourg et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30 sur le parking à l'entrée du Domaine

Dimanche 14 mai : Ornithologie, recensement du serin cini et autres oiseaux du milieu suburbain.

Guide : Etienne Imbreckx (tél :084/212040) et Marc Paquay

Rendez-vous : 7h30, église de Rochefort

Vendredi 19 mai : Entomologie, observation des papillons et des insectes nocturnes attirés par la lumière.

Guides : Patrick Lighezzolo et Marc Paquay

Rendez-vous : 21h30, église de Wiesme

Samedi 20 mai : Malaco... Les espèces dulcicoles du Ri d'Ave : limnées, bivalves... Projet de récolte et d'identification tout au long du tracé du Ri d'Ave, de sa source (Lomprez) à son confluent avec la Lesse en relation avec l'évolution de l'indice biotique.

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 9h, église (chapelle) d'Auffe, (matinée)

Dimanche 21 mai : Découverte biologique de la sablière "Sambre et Dyle", creusée à Onhaye, dans les dépôts tertiaires du plateau calcaire entre les vallées de la Meuse et du Flavion.

Guide : Gérard Minet (tél : 082/744596)

Rendez-vous : 9h30, église d' Onhaye

(à l'ouest d'Anseremme, route Charlemagne)

Samedi 27 mai :

1) Botanique, recensement floristique. Carré J6.42.21 Résultats communiqués à l'I.F.B.

Guide : Pierre Limbourg

Rendez-vous : 9h30, église de Lomprez (Wellin)

2) Ornithologie, observation et écoute d'oiseaux nocturnes, recensement du rôle des genêts et autres espèces nocturnes. Activité tributaire de la météo, contactez éventuellement le guide.

Guide : Etienne Imbreckx (tél : 084/212040)

Rendez-vous : 22 h, briqueterie de Wanlin

Samedi 3 juin : Sites et nature en Haute-Lesse, deuxième étape : Anloy et sa réserve naturelle de la Vielle Rochette (R.N.O.B.). Promenade pédestre et prospection botanique dans la lande à nard, dans les prairies mouilleuses, les rives des étangs...

Guide : Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, église d'Anloy

Samedi 10 juin : Ornithologie, observation et écoute d'oiseaux nocturnes, recensement du rôle des genêts et autres espèces nocturnes. Activité tributaire de la météo, contactez éventuellement le guide.

Guide : Etienne Imbreckx (tél : 084/212040)

Rendez-vous : 22 h, église de Rochefort

Samedi 17 juin : Prospection botanique et visite de la réserve naturelle domaniale de Louftémont-Vlessart (richesse floristique remarquable).

Guide : Pierre Limbourg

Rendez-vous : 9h30, église d'Anlier

Dimanche 18 juin : Malacologie, prospection du fond de la vallée de la Lomme dans les environs de Wérimont. Recherche d'une espèce rare : "Ena montana".

Guide : Bruno Marée

Rendez-vous : 9h30, église d'Eprave

Week-end des 24 et 25 juin : Prospection et découverte dans les Hautes Fagnes (Mont Rigi)

Samedi 24 juin : Découverte du milieu caractéristique des Hautes Fagnes sous la conduite d'un guide réputé, Monsieur Louis LECLERC qui nous présentera tous les aspects de la flore particulièrement riche des tourbières hautes.

Rendez-vous : 9h30 h, devant la Station scientifique du Mont-Rigi (Baraque Michel).

Guide : Monsieur Louis LECLERC, directeur scientifique du Centre

Programme : Le matin : la Fagne wallonne

L'après-midi : La fagne de Brackvenn

Le soir : Conférence.

Dimanche 25 juin : La réserve naturelle domaniale de la vallée de la Schwalm : observation des prairies humides, des landes tourbeuses et des lisières forestières où l'on espère admirer quelques plantes rares comme *Arnica montana*, *Thesium pyrenaicum*, *Genistella anglica*, *Lycopodium clavatum*... ou admirer, si la chance nous sourit, le pic cendré, le torcol, le traquet tarier...

Guide : Monsieur PIRON, conservateur

Rendez-vous : 9 h, Station scientifique du Mont Rigi

Repas : Petit déjeuner et lunch-packet 450 F

Inscription obligatoire par téléphone: Arlette GELIN (084/377497)

Coût : 300 F par nuitée dans des chambres de 2,3 ou 4 lits

possibilité de loger le vendredi soir (+ 300 F)

pension complète 1050 F par jour

Attention!!! Les membres qui se sont inscrits sont priés de verser un acompte de 500 F avant le 1 mai, sur le compte des Naturalistes de la Haute-Lesse. Il reste quelques places disponibles. Profitez de cette organisation exceptionnelle et inscrivez-vous sans tarder pour faciliter l'organisation de ce week-end. CCP : 000 - 0982523 - 10

Samedi 1 juillet : Inventaire biologique du Domaine du Fourneau St-Michel (suite).

Guides : Pierre Limbourg et Marc Paquay

Rendez-vous : 9h30 sur le parking à l'entrée du Domaine

Samedi 8 juillet : Sites et nature en Haute-Lesse, troisième étape : Maissin., Les différents types de forêts en Ardenne centrale et plus particulièrement les houssières sous futaies de hêtres.

Guide : Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, église de Maissin

Samedi 15 juillet : A la découverte d'un sentier nature à Mormont.

Guide : Willy Marchal (tél: 084/366601)

Rendez-vous : 9h30, Mormont (près de Grupont, Masbourg)

Samedi 19 août : Sites et nature en Haute-Lesse, quatrième étape : Transinne, exploitation de kaolin et traces d'exploitations minières sur le sol ardennais.

Guide : Jean-Claude Lebrun

Rendez-vous : 9h30, église de Transinne

Dimanche 27 août : Approche globale du monde des abeilles sous la direction de deux apiculteurs expérimentés.

Guides : Bruno Marée et Pierre Chanteux

Rendez-vous : 9h30, Centre d'Ecologie des Masures, Han-sur-Lesse

Dimanche 10 septembre : Journée de la protection de la nature (précisions suivront).

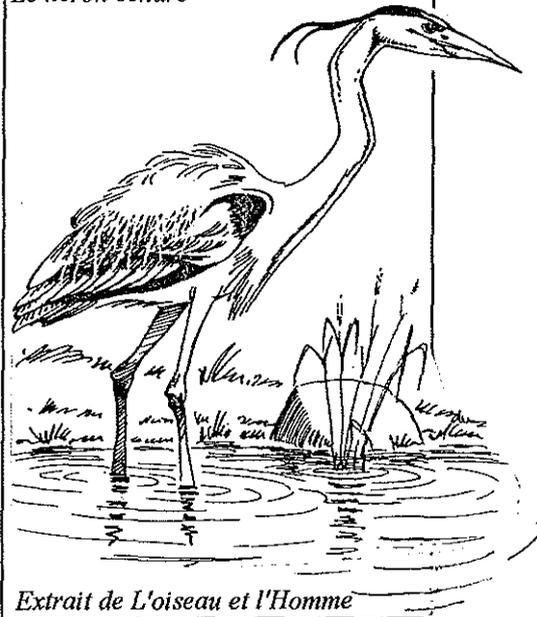
**COMPTES RENDUS DES SORTIES****Dimanche 23 janvier : observation des oiseaux d'eau sur la Meuse**

La Lesse est pour nous la rivière royale où nous aimons observer l'avifaune. Les "gros" oiseaux la dédaignent parfois. C'est pourquoi les Naturalistes de la Haute-Lesse aiment se retrouver le long d'un fleuve (la Meuse) pour se familiariser avec les moeurs des oiseaux pêcheurs en eaux profondes.

Pas de grands froids et donc pas de grosses surprises en ce qui concerne les hivernants en val de Meuse. C'était l'occasion de bien observer les *fuligules morillon et milouin*, les *grèbes huppés et castagneux*, les *grands cormorans*, le *héron cendré*, le *martin pêcheur* et les *inévitables bernaches du Canada* introduites via les escapades d'oiseaux en captivité⁽¹⁾. A Lustin, 4 à 5 *harles bièvres* ont été observés. Frédéric a «lu» une bague codée qu'arborait une *mouette rieuse*. Après enquête, via Internet, nous avons appris que l'oiseau était d'origine finlandaise. Donnée bien intéressante!

(1) *La présence de cette espèce, malheureusement naturalisée un peu partout (ça y est, elle niche aussi en Famenne), n'est probablement pas une bonne chose pour nos milieux humides déjà menacés à plus d'un titre. La bernache est bien jolie mais elle s'impose toujours et est en concurrence avec nos espèces indigènes. Quelques ornithologues étudient le problème mais il ne semble pas qu'il y ait des arguments pour la repousser. Affaire à suivre!*

Le héron cendré



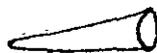
Extrait de L'oiseau et l'Homme

Marc PAQUAY (d'après les notes du guide Frédéric DERMIEN)

Samedi 5 février : Détermination des gastéropodes terrestres à coquilles

La coquille est le squelette externe des escargots. Elle est constituée à près de 99 % de Ca CO₃, de calcaire. La récolte des coquilles d'animaux morts présente l'avantage de ne pas exercer de pression négative sur la répartition de cette faune. La détermination des coquilles, sans recours à une étude anatomique, est généralement suffisante pour déterminer la plupart des mollusques terrestres de Belgique. C'est à ce genre d'exercice que l'équipe "malaco" avait convié les amateurs pour une matinée de travail au Centre d'Ecologie du Domaine des Masures, à Han/Lesse.

Une coquille, c'est un tube fermé d'un côté.



Ce tube s'allonge progressivement, côté ouverture, en s'élargissant au fur et à mesure du développement de l'animal.

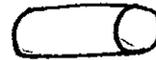
En s'allongeant, le tube s'enroule en hélice.



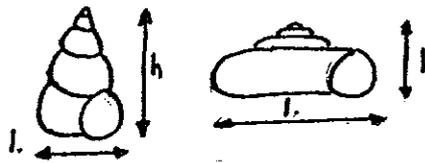
Cet enroulement, vu du dessus, peut se faire dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse. La coquille est alors dextre ou senestre.



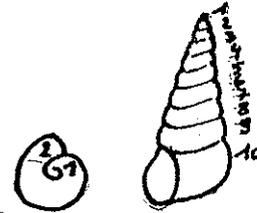
L'enroulement peut se faire dans un même plan (la coquille est alors discoïde) ou avec un «étagement» plus ou moins important à chaque tour.



La coquille peut ainsi devenir plus large que haute ou plus haute que large.

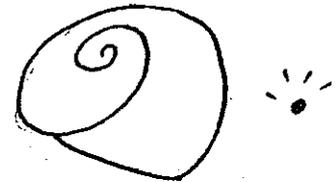


Le nombre de spires d'enroulement peut aussi être assez variable: de 1 ou 2 (*Vitrina*) à 12 ou 13 (*Clausilia*).



La mesure précise des dimensions de la coquille est aussi un élément important dans la détermination. On tiendra compte évidemment des individus adultes... et là, un premier petit problème peut se poser, car il n'est pas toujours aisé de préciser si l'exemplaire observé est celui d'un adulte ou d'un juvénile.

Les espèces les plus grandes (*Helix pomatia*) mesurent près de 5 cm; les plus petites (*Vertigo*, *Vallonia*, *Vitrea* ...), 2 à 3 mm !



L'observation de l'ouverture est un critère de détermination à ne pas négliger.

Cette ouverture peut avoir des formes diverses, être garnie ou non de dents et/ou de lamelles, présenter ou non un bourrelet de fin de croissance.



Enfin, on tiendra compte aussi de la couleur et de l'aspect général du test, c'est-à-dire de la surface extérieure de la coquille. Chez certaines espèces, les couleurs peuvent varier du rose au jaune, en passant par le vert ou le brun. Certaines espèces sont presque noires, d'autres sont blanches avec, éventuellement, des lignes ou des taches de formes et de contrastes variables. La surface peut être lisse, striée, garnie de côtes espacées, voire même d'épines ou de poils... du plus bel effet ! Bref, ici encore, comme dans toutes les observations d'éléments naturels, la diversité est au rendez-vous ! C'est un des plaisirs de la malacologie !

Bruno MAREE

Samedi 26 février : Observation et initiation ornithologique à Lessive

En cette fin d'hiver, les ornithologues se sont rendus sur le terrain pour ne pas rater les premières manifestations de leurs amis les oiseaux. Ont-ils bien survécu à l'hiver? Les migrateurs sont-ils rentrés? La recherche de territoire a-t-elle commencé? Toutes questions... qui demandent évidemment des réponses!

L'écoute des chants et quelques observations furent possibles mais freinées malheureusement par un temps assez froid (gel -5° la nuit, givre au lever du jour). *Grive draine, grive musicienne, accenteur mouchet, bruant jaune, grimpeur des jardins, pic vert, rouge-gorge et mésanges* étaient au rendez-vous de même qu'une *bergeronnette grise* tout juste rentrée de ses quartiers d'hiver. Dans la partie humide de la chênaie de la "Héronnerie", nous avons brièvement entendu les cris en série du *pic épeichette*. Plus loin, dans la plaine de "Elly", c'est un bruant des roseaux qui nous attire par son cri caractéristique. C'est également une espèce printanière de retour. Dans les pins noirs du "Tienne de Boutai", nous percevons les "cris de choucas" du *pic noir*. Ce cri caractéristique n'est entendu qu'au printemps (rarement en automne). Il s'agit d'un cri de contact entre deux mâles concurrents à la limite de leurs territoires respectifs. A distance, il évoque le "kiak" du *choucas* des tours. Plus proche, on distingue un grincement au départ qui identifie son auteur.

En fin de matinée, un petit groupe de retardataires s'est penché sur la mycoflore:

- *Encoelilia fufuracea* : un ascomycète typique, beige, en forme de grain de café à l'état frais, pas rare sur les branches de noisetier.
- *Gloephyllum abietinum* : petit polypore sur bois mort d'épicéa.
- *Daedalopsis confragosa* : polypore, sur saule marsault.
- *Bisporella citrinella* : ascomycète, sur bois mort au sol.

Marc PAQUAY

Samedi 11 mars : Bryologie et détermination des essences forestières

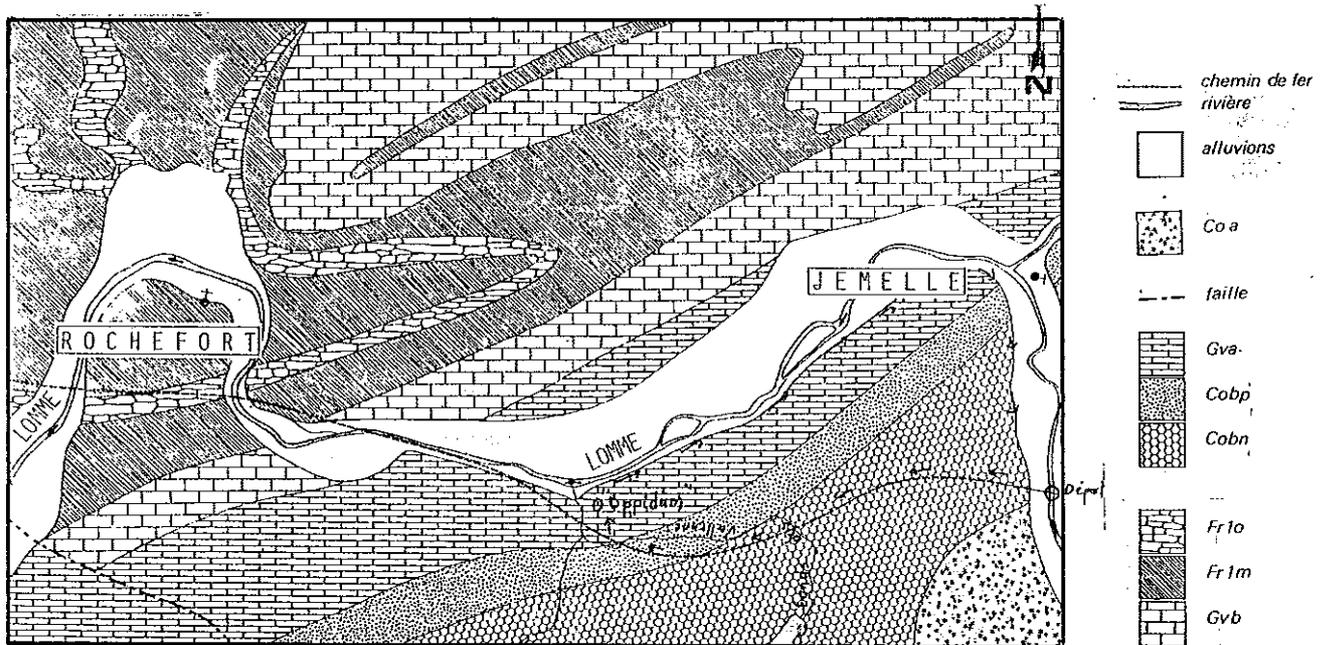
Ce n'était pas encore le printemps, mais ce n'était plus l'hiver et, au pied d'un hêtre sans feuilles, il y avait des violettes... Hélas ! ce matin, il faut bien se résoudre à affronter la triste réalité : le temps est froid et maussade et, pour évoquer le printemps, nous n'avons sous la main que la clé de détermination des arbres et arbustes par leurs bourgeons, peaufinée par P. Limbourg. Nous y accrocherons tous nos rêves avec succès tout au long de la promenade.

L'ancienne assise du chemin de fer Jemelle-Houyet sera notre terrain de prospection. Supprimée en 1959, cette ligne avait été aménagée à grands frais en 1988 pour y accueillir le G.L.T. - *Guided Light Transport* - une sorte de bus monorail. Ce fut un fiasco total et le projet fut abandonné. Le tronçon que nous allons explorer n'a pas encore été aménagé en RAVEL et la végétation des fossés et talus y a repris ses droits.

Les hautes parois de la tranchée taillée dans les schistes du Couvinien (Cobn) sont tapissées de mousses acidophiles : *Atrichum undulatum*, *Brachithecium rutabulum*, *Dicranella heteromalla*, *Hylocomium splendens*, *Scleropodium purum*, *Thuidium tamariscinum*...

Plus loin, des schistes calcarifères nous livrent des mousses plus basiphiles : *Calliergonella cuspidata*, *Encalypta streptocarpa*⁽¹⁾, *E. vulgaris*, *Eurhynchium praelongum*, *E. striatum*, *Fissidens taxifolius*...

L'humidité favorise aussi la croissance de plusieurs espèces de fougères. De belles stations de *Polystichum aculeatum* ornent joliment les parois rocheuses. Cependant, les caniveaux gorgés d'eau gênent l'accès à la falaise. Dans l'un d'eux, nous découvrons une hépatique intéressante : *Pellia endiviifolia* qui affectionne les milieux basiques. Très semblable à *Pellia neesiana*, qui, elle, préfère les biotopes acides, cette mousse développe en automne des propagules étroites et plusieurs fois fourchues (ce que nous n'avons évidemment pas pu observer) et forme de grandes plages le long des cours d'eau et sur les rochers calcaires humides. Ici, dans le fossé, elle est en compagnie de plusieurs tritons alpestres (flanc bleu, ventre vermillon) qui se prélassent dans une eau pure ruisselant de la falaise.



Une échappée le long de la voie ferrée nous donne l'occasion d'apprécier la beauté d'un paysage encore intact : le Fond des Valennes, affluent de la Lomme. Nous quittons la voie ferrée et grimpons à flanc de coteau. Ici, les roches sont franchement calcaires (Gva) et la chênaie-charmaie est piquetée de jonquilles. Après une dénivellation d'une cinquantaine de mètres, nous atteignons l'Oppidum de Jemelle, appelé également le Vieux Château.

Cette fortification gallo-romaine fut édifée au I^{er} siècle avant notre ère et constitue un bel exemple de refuge en éperon barré à fossés. Elle est située "Sur le Fayt", entre la Lomme et le ruisseau des Valennes. La commune de Rochefort envisage d'aménager, pour la saison d'été, un circuit touristique qui reliera la Grotte de Lorette, le Trou Maulin, l'Oppidum et la Villa Malagne, située sur l'autre rive de la Lomme. Une passerelle enjambant la rivière est prévue

(dont coût quatre millions). Espérons que ce projet se réalisera sans trop de dommage pour l'environnement.

Après avoir jeté un coup d'œil sur une petite pelouse calcaire encore en léthargie, située au sommet du Fayt, nous redescendons le flanc nord d'une hêtraie calcicole à orchidées tout en déterminant les arbres. Le bas de la hêtraie est tapissé d'*Allium ursinum*, que son odeur trahit d'emblée.

En contrebas, dans la plaine alluviale, d'un seul regard, nous prenons la mesure du saccage entrepris par la construction d'un vélodrome et des infrastructures sportives et touristiques qui le jouxteront. Curieusement, cette zone inondable n'est pas reprise comme telle au plan de secteur mais bien comme "zone verte d'intérêt paysager" — un vélodrome y a-t-il vraiment sa place? La Région Wallonne subventionne les travaux de ce vélodrome, tout en retirant son épingle du jeu en cas d'inondations éventuelles... Mais, qu'à cela ne tienne, la commune a prévu d'édifier des murs de crues. Bonjour les dégâts pour les Rochefortois!

Il est cinq heures, un rayon de soleil éclaire la hêtraie et les oiseaux jusqu'ici discrets accompagnent de leurs chants joyeux notre retour vers les voitures.

Arlette GELIN

(1) De tous les auteurs consultés, seul SMITH signale, pour *Encalypta streptocarpa*, une couleur "rougeâtre" pour la tige. Nos observations lui donnent également tort.

Samedi 11 mars : Observation ornithologique à "Lamsouïle" (Forrières-Wavreille)

L'objectif de cette sortie était de retrouver un canton d'alouette lulu découvert au printemps 1999 par Christophe Dehem (membre d'Aves-Abbaye St-Rémy, Rochefort).



Le tarin des aulnes

Cet ornithologue avait observé l'oiseau à plusieurs reprises au lieu-dit "Fochalles". Son comportement indiquait manifestement celui d'un oiseau nicheur. Les observateurs présents ce 11 mars n'ont pas réussi à contacter l'oiseau malgré une prospection tout autour du secteur occupé l'an passé... La matinée fut essentiellement consacrée à l'observation des premiers chants de nos espèces sédentaires. Nous épinglerons l'observation d'un milan royal et de nombreux tarins des aulnes en remontée vers le nord.

Marc PAQUAY
(d'après les données d'Etienne IMBRECKX)

Dimanche 12 mars : Les sources de la Lesse, promenade à Ochamps.

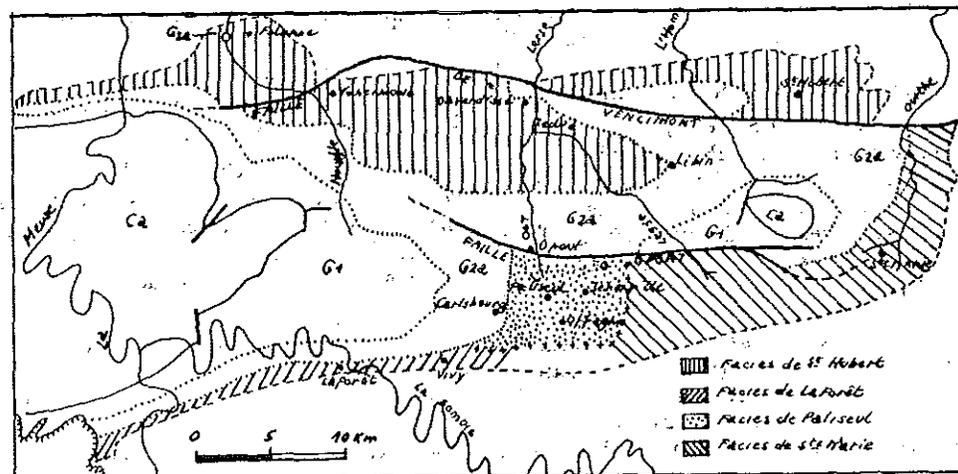
En cette fin d'hiver, la première étape de notre descente de la Lesse nous a conduits à Ochamps pour découvrir ou redécouvrir les sources de notre rivière. Notre journée se scindera en quatre étapes. D'abord, un rapide coup d'œil sur le village qui a toujours profité des eaux et des prairies alluviales en bordure de la Lesse; ensuite une courte marche sur la rive gauche qui nous conduit vers la Goutelle; de là, l'observation des différents types d'aménagement d'une tête de vallée, pour terminer par un transect recoupant toute une série de sources qui viennent gonfler le cours de la rivière dans les bois du Banné et de la Spèche.

1) OCHAMPS, UN VILLAGE AGRICOLE QUI DEVIENT RESIDENTIEL

Accueillis par les cris des choucas qui ont élu domicile dans le clocher de l'église, les 25 participants prennent un peu d'altitude pour, près de l'emplacement de l'ancienne église, écouter avec attention le "prêche" de l'officiant de service. Ochamps, dont les premières traces écrites remontent au IX^e siècle, faisait partie du domaine de Villance. Il en fut soustrait, au XIII^e siècle, par l'avoué de l'abbaye de Prüm, le seigneur de Cons-la-Granville, et se retrouva rapidement dans la famille des de la Marck puis des Lowenstein-Stolberg qui étaient aussi comtes de Rochefort et seigneurs d'une partie de Neufchâteau, d'Herbeumont et de Bertrix.

Le village d'Ochamps (900 habitants) reste traditionnellement tourné vers Libramont et Bertrix qui procurent aux Ochamptoises de nombreux emplois malgré la fusion de communes qui l'associe à celle de Libin (13.972 ha, 4.270 habitants). Plusieurs nouveaux habitants sont venus créer des quartiers neufs autour du noyau du village qui a conservé de nombreuses exploitations agricoles. Nous observons au passage l'architecture typiquement rurale de l'endroit et commentons son évolution. Grâce au peintre André Collin, les Ochamptoises peuvent compter sur des documents exceptionnels, deux superbes toiles représentant le village en 1876. C'est l'époque où, grâce notamment à l'apport de chaux et d'engrais transportés par le train, les petites exploitations agricoles vont se développer, entraînant une modification complète de l'habitat. La volumétrie des maisons, le choix des matériaux de construction et de couverture des immeubles vont modifier avantageusement les perspectives des rues. L'observation de la maçonnerie des murs de ces fermes et de l'église nous conduit à quelques rappels géologiques.

Extension des faciès de l'assise d'Oignies.
(D'après Asselberghs)



Carte géologique

Aspects géologiques

Notre promenade se déroule dans le cadre morphologique du synclinorium de Neufchâteau et plus précisément dans la tête de vallée que forment les sources de la Lesse, une portion de pénélaine qui n'a guère été entamée par l'érosion des rivières et des ruisseaux que nous traverserons. Les affleurements rocheux y sont donc très rares. «Nous pouvons y observer des schistes ou phyllades gris-bleu ou bleu-noir renfermant des psammites de quartzite calcaireux. (nodules carbonatés). Ce dernier devient brun par altération. L'ensemble est très micacé; il appartient au Gedinnien supérieur, base du Dévonien inférieur et plus précisément à l'assise de St-Hubert (G2b). L'aspect de ces roches est connu sous le nom de "facies de Ste-Marie" ou "facies bleu" d'après la teinte qui domine dans l'assise de St-Hubert». (L. Van de Poel)

Les roches phylladeuses s'altèrent en argile et contiennent plus de minéraux altérables que les roches gréseuses. En plus, on rencontre des placages limoneux. Des limons éoliens d'origine nordique ont été déposés par des vents dominants du secteur Ouest et Nord-Ouest. Ces sols limoneux à charge phylladeuse (Gbbfi) sont fort appréciés par les agriculteurs d'Ochamps. Le village possède les terres les plus fertiles de la commune de Libin, ce qui a permis la survie d'exploitations agricoles plus grandes et en plus grand nombre (19 agriculteurs, SAU de 940 ha, 3000 têtes de bétail, dont 2.400 viandeuses et 600 laitières). Cet aspect géologique et pédologique explique probablement pourquoi, au XIII^e siècle, l'avoué de l'abbaye de Prüm a soustrait du domaine les terres qui, déjà, à cette époque, étaient plus fertiles que celles qui s'étendent sur Libin et Villance (G1 et G2a)

2) EN ROUTE VERS "LA GOUTELLE"

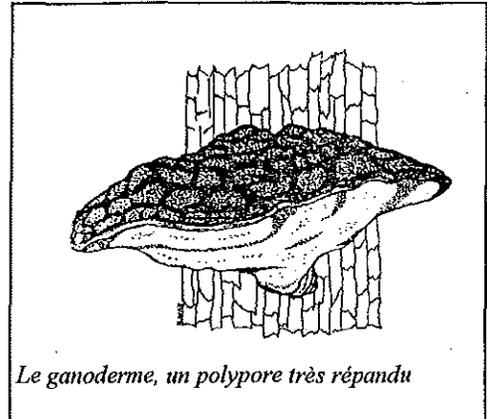
Par le chemin de l'ermitage, nous prenons la route qui, sur la rive gauche, remonte vers la ferme de la Goutelle. Dès la sortie du village, sous les chants encore timides des pinsons, des mésanges, des grives et des roitelets, nous déterminons quelques arbres et arbustes en utilisant la clef dichotomique mise au point par Pierre Limbourg (Barbouillons 1999, page 29). Ce sont évidemment nos jeunes "futurs guides natures" qui sont mises à contribution.

A l'entrée du bois qui forme un écran d'épicéas entre le village et l'autoroute, nous découvrons, sur un ancien emplacement de bois de chauffage, toute une colonie de petits escargots. Quelques coquilles vides de *Cepea hortensis*, *Trichia hispida*, *Succinea putris* et *Aegopinella nitidula*... se mêlent à d'autres espèces qui recherchent le vivre et le couvert sous les écorces pourrissantes.

Sur des bois abandonnés, nous déterminons un champignon très courant, le *Stereum hirsutum*, qui fait partie de la grande famille des "Poriales". Si sa chair est un peu charnue, sa consistance reste toujours coriace. Il est toujours étalé et prend la forme de petits coquillages jaunâtres de 1 à 3 cm de diamètre. Il présente une infinité de petits pores (sans tubes) sur son hyménium et sa face supérieure est couverte de poils courts. Il provoque une pourriture rapide du bois mort qu'il attaque sur toute sa surface. Ce champignon, à l'air bien modeste, joue donc un rôle primordial dans la décomposition de la matière organique et mérite notre respect comme éboueur de la nature. En enjambant un épicéa cassé par la tempête et en observant le

mycélium enfoncé entre le liber et le cambium, nous aurons l'occasion d'évoquer *Heterobasidion annosum*, ou pourriture rouge. Il est la hantise du forestier qui le craint comme la peste, car il s'attaque aux épicéas vivants et signe leur arrêt de mort..

Le long de la route, les perce-neige (*Galanthus nivalis*) échappés de jardins, se sont installés sur un terrain vague. Cette petite amaryllidacée, abondamment naturalisée, est bien plus fréquente que la nivéole du printemps (*Leucojum vernum*). Cette dernière pousse parfois sous les haies et se reconnaît à ses taches vertes situées au sommet des pétales.



Le ganoderme, un polypore très répandu

Sur le site du moulin de la Goutelle, nous repérons une ancienne meule couchée à même la pelouse, non loin du confluent de la Lesse avec son affluent, le ruisseau de la "Feigne du Chesté", qui prend sa source dans la forêt de Luchy (lieu de combats d'août 1914). Le long du bief aménagé en pisciculture, notre présence suscite une excitation étonnante dans le banc de truites qui se méprennent sur nos intentions. Elles sont persuadées qu'il est l'heure du nourrissage et se précipitent pour se disputer leur pitance... un bel argument pour les détracteurs des rempoissonnements douteux!

3) AMENAGEMENT ANARCHIQUE D'UNE VALLEE EN TETE DE SOURCE

Nous quittons la civilisation et les chemins bien tracés, dans le but de débusquer "la" seule et vraie source de la Lesse, celle qui se trouve à l'altitude la plus élevée (485m). Au passage, nous observons les types d'aménagement de cette tête de vallon creusée dans une large pénélaine qui n'a guère été entamée par l'érosion du ruisseau. Nous sommes, en effet, proches du plateau de Recogne qui forme la ligne de partage des eaux des bassins de la Semois (la Vierre), de la Meuse (l'Ourthe et la Lesse) et du Rhin (Sûre).

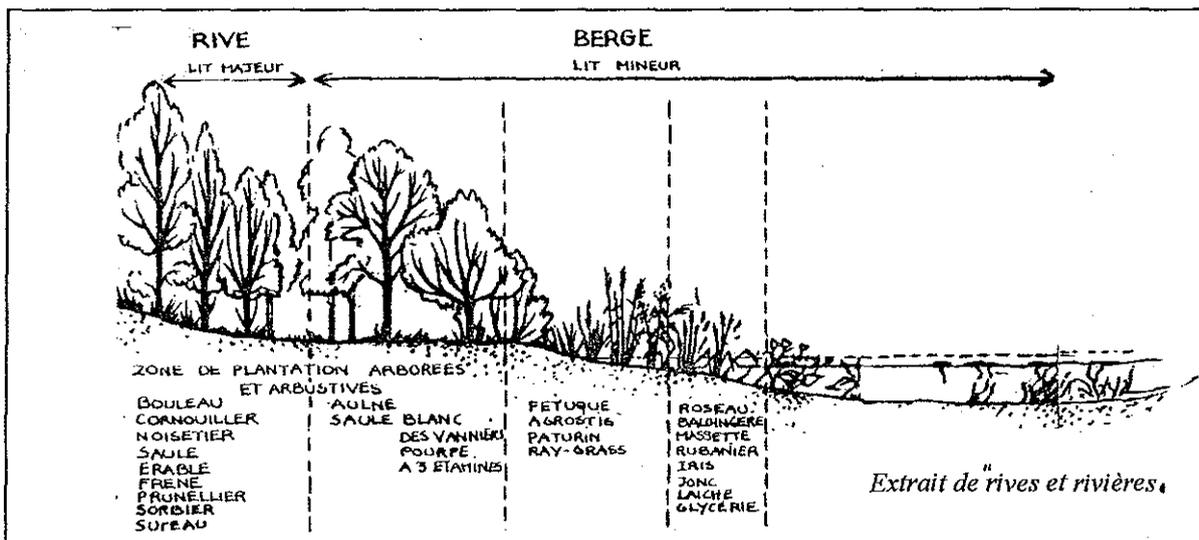
La traversée d'une première prairie nous offre un paysage ouvert où la Lesse serpente paresseusement. Elle nous offre l'image d'une pâture peu amendée. Son écosystème s'enrichit essentiellement du recyclage de l'herbe par la digestion et les déjections des animaux. Des plages de mousses (*Rhytidiadelphus squarrosus* et *Scleropodium purum*) attestent de la pauvreté et de l'acidité du sol. En bordure du bois, un fossé abandonné nous rappelle la pratique de l'abîssage, une technique très fréquemment utilisée autrefois pour apporter aux prairies un supplément de sels minéraux et réchauffer la terre à la sortie de l'hiver

Située immédiatement après la clôture de la dernière prairie, une première source nous permet d'évoquer le glissement, la descente grain par grain du manteau de débris que constituent les roches sédimentaires de notre région. Ce processus, accéléré par le climat, explique la morphologie générale des têtes de sources et, poussé à l'extrême, le phénomène de capture d'un ruisseau. Le paysage qui s'étend devant nous se referme progressivement. La prairie trop humide est à l'abandon depuis plusieurs années. La nature y reprend ses droits. Nous marchons sur les herbes sèches où les nombreuses touffes de *canche cespiteuse* disputent l'espace au *chiendent commun*. Les ligneux reprennent possession des lieux, notamment les saules (*cinerea*, *aurita*, *multinervis*?) qui colonisent les dépressions humides, forment un dôme au-dessus de la rivière et la rendent presque inaccessible. Quelques saules

marsault, trembles et sorbiers des oiseleurs offrent à la gent ailée autant de perchoirs que de garde-manger. Des chênes rabougris signalent les parties les plus sèches et ajoutent leurs silhouettes arrondies au paysage en pleine mutation. A l'orée de la hêtraie voisine, la fougère aigle a choisi la partie ombragée et s'étend sur un sol plus minéralisé. C'est comme cela évidemment que nous nous imaginions tout l'aménagement de la tête de vallée.

Malheureusement, nature et biodiversité ne riment pas toujours avec rentabilité! La parcelle suivante sera traversée rapidement car le propriétaire l'a aménagée en pessière... un désert écologique qui se réveille à peine en automne lorsque les mycéliums des champignons fructifient et offrent, il faut bien l'avouer, quelques espèces intéressantes pour les mycologues.

L'aménagement de la propriété suivante est encore plus décevant. Un étang nouvellement creusé, un terrain entièrement remanié et transformé en pelouse, des réserves de bois de chauffage, parfaitement alignées, une toute jeune plantation d'épicéas nourrie aux herbicides, lui confèrent un aspect tellement artificiel. Il ne manque que la caravane soufflent certains! Nous décidons de nous en écarter au plus vite.



Enfin, la voici. A quelques dizaines de mètres de la route Ochamps-Recogne, la Lesse sort de terre, discrètement, secrètement... alimentant un étang abandonné où des aulnes glutineux de grande taille poussent les pieds dans l'eau. La digue est envahie par quelques bouleaux et quelques épicéas. En été, la glycérie laisse pointer, çà et là, des plages de chanvre d'eau (*Lycopus europaeus*).

4) A TRAVERS LE BOIS DU BANE ET DE LA SPECHE

Nous pique-niquons à proximité de la source, sous la hêtraie de "Devant le Bané". La plupart des bois ou forêts qui portent un nom dérivé de "ban" étaient, sous l'ancien régime, des territoires qui jouissaient d'une juridiction particulière. Très fréquemment, ils appartenaient au seigneur local. C'est ainsi que la plupart de ces forêts sont restées des futaies de hêtres et n'ont jamais été exploitées en taillis.

La traversée du bois du Bané et de la Spèche nous permet de repérer une dizaine de sources au débit plus ou moins conséquent. Plus nous nous dirigeons vers l'aval, plus les têtes de sources se marquent dans le paysage et forment de profonds entonnoirs par érosion

régressive. Dans les mares approvisionnées par les sources, quelques plantes printanières préparent leur floraison. On peut y reconnaître : *Nasturtium officinale* ou le cresson de fontaine qui aime les eaux courantes peu profondes et *Cardamine amara* qui se reconnaît à ses feuilles caulinaires à lobes plus larges. En traversant le fond de la vallée, nous observons, sur un placage tourbeux, quelques plages de sphaignes et, le long d'un ruisseau, quelques touffes de la fougère, *Blechnum spicant*. Elle se caractérise par ses feuilles sempervirentes externes, stériles, plus ou moins étalées ; les internes sont fertiles, dressées, à segments plus étroits.

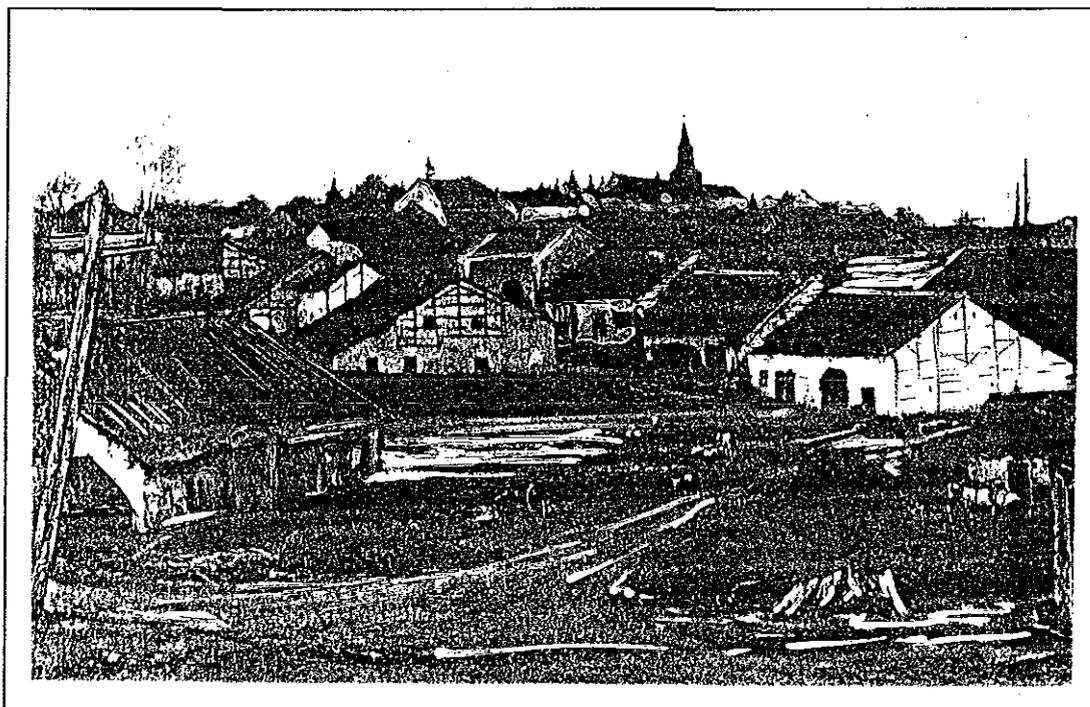
RETOUR AU VILLAGE

En quittant la forêt, le chemin du retour nous offre de belles perspectives sur la campagne environnante. Devant les installations d'un nouvel étang, nous évoquons les nuisances engendrées par la multiplicité de ces plans d'eau qui participent à l'eutrophisation de nos cours d'eau. Il semblerait prudent de limiter leur surface proportionnellement à celle du bassin versant et à l'état de boisement de ce dernier.

Nous admirons quelques beaux alignements de charmes qui structurent positivement le paysage avant de découvrir, du haut du "Terme", la perspective qu'avait utilisée le peintre Collin lorsqu'il réalisa la toile citée au début de cette promenade de découverte. Les participants reconnaîtront sans peine la mesure qui a fait place à la salle "La Riviera" où, la trappiste aidant, il reste au guide à évoquer le sabbat des sorcières qui se tenait aux "Sources de la Lesse".

Jean-Claude LEBRUN

Peinture de André Collin



Bibliographie :

L.VAN DE POEL, «Géologie et Géomorphologie de la Haute-Lesse», *Beautés naturelles en Haute-Lesse, Ardenne et Gaume* et Syndicat d'initiative Régional, 1958, Ed. Duculot, 47 pages.
Daniel BODSON et Jean-Marc BODSON, *Il y a une vie en dehors des villes*, 1999, Ed. La Lettre Volée, Bruxelles.

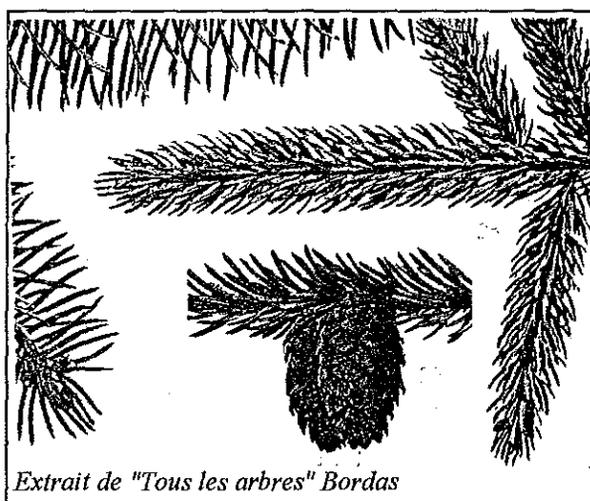
Les sapins de Noël, enrichissement ou appauvrissement?

Au cours de notre promenade, nous avons pu constater que plusieurs prairies ou terres de culture avaient été reconverties en plantations de sapins de Noël. Pour répondre aux questions soulevées par de nombreux participants, il m'a semblé intéressant de faire le point sur la situation et d'apporter quelques informations supplémentaires.

Une étude sur les potentialités des sols, réalisée en 1985 par Patrick Van Der Smissen, confirme la mauvaise réputation des épicéas qui auraient la fâcheuse habitude d'acidifier les sols. En effet, sa fane, très scléreuse, est très difficile à décomposer et s'accumule pour former une litière d'humus brut, lent à se minéraliser. Pour maints chercheurs, les résineux compromettent la fertilité à long terme du sol en faisant baisser sa réserve en éléments nutritifs totaux. L'acidification proviendrait de la culture de sapins de Noël mais aussi d'une lente dégradation de la litière. Même si les aiguilles ne tombent pas sur le sol avant 5 ou 6 ans, les pluviollessivats des épicéas sont acides. En plus, dès la plantation des jeunes épicéas, des mousses (*Rhytidiadelphus squarrosus*) commencent à coloniser le sol. Celles-ci acidifient également leur substrat.

On assiste aussi, durant la culture des sapins de Noël, à un changement de microflore dans la litière; de bactérienne en culture classique, elle devient fongique.

Les mycologues vont dire que sous les jeunes pessières s'installe le *lactaire deterrimus*. Il pousse, en automne, en quantité impressionnante. Il se différencie du *lactaire deliciosus* (calcicole) par son biotope et son verdissement caractéristique avec l'âge. Si la plantation évolue vers une pessière de production, les gourmets pourront y cueillir *Boletus edulis* ou cèpe de Bordeaux.



Extrait de "Tous les arbres" Bordas

Si l'on remet une terre de sapins de Noël en culture, on revient à une microflore bactérienne, mais ce processus de reconversion est lent (trois ou quatre ans), d'autant plus qu'il est encore ralenti par la rigueur du climat ardennais. Les apports de chaux et d'engrais ne corrigent que très partiellement la baisse de fertilité du sol et entraînent une baisse sévère de revenus pour le propriétaire de la parcelle.

Jean-Claude LEBRUN

Bibliographie :

Patrick VAN DER SMISSEN, *Potentialités des sols* (Libin), 1986, S.N.T. Libramont, 39 pages.

Samedi 18 mars : Inventaire biologique des mares et analyse de l'eau

En ce début de saison, les Naturalistes se sont donné comme objectif de procéder à un inventaire et une analyse qualitative de l'eau pour apprécier la diversité biologique des mares qu'ils rencontrent fréquemment.

Durant cet hiver 1999-2000, l'asbl "Réserves naturelles-RNOB" a créé une série de 16 mares au sein de ses réserves de Famenne. Cette action a pu être réalisée dans le cadre et avec l'appui du programme "Life-prairies marécageuses". Le programme vise 4 espèces prioritaires de ces milieux: le *râle des genêts*, le *triton crêté*, le *damier de la succise* (un papillon de jour) et l'*agrion de mercure* (une libellule-demoiselle). La création des mares, en plus d'un apport de biodiversité générale, concerne également ces espèces rares. C'est du moins ce que nous espérons! Pour le naturaliste, le point de vue de la conservation se double d'une curiosité au sujet de l'installation des espèces pionnières et de l'évolution de ces nouveaux écotopes.

L'activité de ce samedi (avec une seconde partie prévue le 1^{er} avril ... et ce n'est pas un poisson!) a consisté en une première récolte de données sur l'état des mares. Cette intéressante observation préalable s'est portée sur l'analyse physico-chimique de l'eau. Pour ce faire, nous avons pu profiter du matériel moderne et efficace du Centre d'Ecologie des Mesures de Han-sur-Lesse et des compétences non moindres de Xavier DETIENNE et Bruno MAREE, employés dans la même maison. Un grand merci à tous les deux ainsi qu'à Madame la Directrice pour le prêt du matériel!

Le tableau ci-dessous rend compte des données enregistrées dans les différents milieux:

N°	Nom du site	T°	pH	Turb NTU	O ₂ Mg/L	NO ₃ Mg/L	PO ₄ Mg/L	Dur	Commentaires
1	Behotte-Rochefort	7.0	7	14	12.9	0.3	0.48	106	
3	Behotte-Rochefort	7.9	7	41	14.8	1.0	0.61	91	
5	Devant Famenne Eprave	8.0	7	36	14.3	0.5	<u>1.06</u>	39	Phosphate +, peu dure
7	Lessive Belgacom	8.0	7.5	11	14.8	0.9	0.22	94	
8A	Lessive Belgacom (puits)	7.4	7	<u>7</u>	<u>6.0</u>	1.9	0.84	<u>271</u>	Faible turbidité, pauvre en O ₂ , très dure (influence du béton immergé?)
9	Elly - Ave et Auffe (panneau)	8.5	7	15	12.2	<u>3.4</u>	0.92	62	Nitrates +
10	Elly - Ave et Auffe (vaches)	8.2	<u>8.5</u>	<u>5</u>	<u>16.5</u>	1.7	0.35	138	PH élevé, faible turbidité, fort oxygène (limite)
11	Elly - Ave et Auffe (Râle G.)	8.5	7.5	19	14.2	0.7	<u>0.04</u>	56	Très peu de phosphates
12	Genimont	8.5	<u>8.5</u>	11	<u>16.5</u>	1.0	0.26	<u>158</u>	Phélevé, fort oxygène (limite), dure

Turb : Turbidité

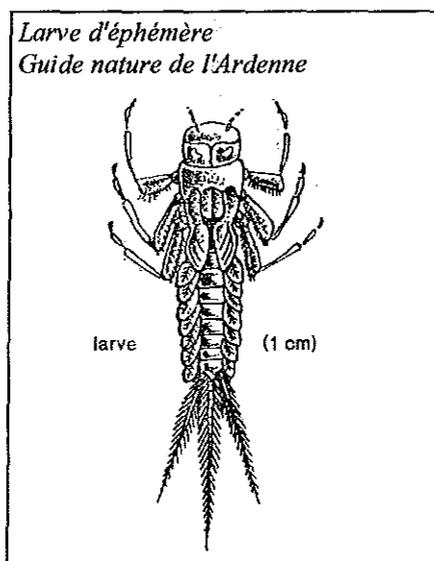
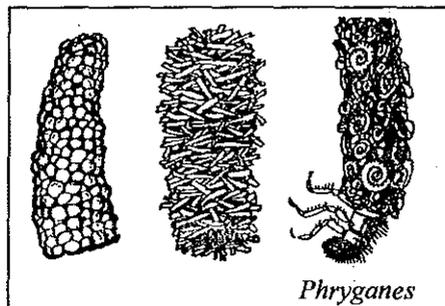
Dur : Dureté totale

Code de turbidité - O₂ = oxygène dissout - NO₃ = nitrates - PO₄ = phosphates - code de dureté

Dans plusieurs parcelles de prairies en réserve, deux mares ont été creusées à peu de distance l'une de l'autre. Dans ces cas, nous n'avons effectué l'analyse que sur une des deux. Nous estimons que la qualité de l'eau de mares proches est la même. Sur le plan biologique, nous ne nous attendions pas à une abondance de vie dans ces pièces d'eau encore trop neuves et froides.

Voici ce que nous avons relevé en résumé (en vrac pour l'ensemble des mares ; le détail peut être consulté dans notre dossier) :

- des fourreaux larvaires de *Trichoptères* (*Phryganes*) de familles et genres différents : surtout des *Limnephilidae* (étui, plutôt plat, fait de fragments de feuilles, voir le genre *Glyphotaellius*) et sans doute aussi des représentants de la famille des *Sericostomatidae* (fourreau constitué de petits graviers)... Le problème de l'identification correcte jusqu'à l'espèce reste entier. Il mériterait certainement d'être étudié. Avis aux amateurs !



- des larves de moustiques *Culicidae* (probablement du genre *Culex*, voir la fin magistrale du film "Microcosmos"). Nous en avons observé surtout dans la plaine de Behotte.

- des *Notonectes* (*Notonectidae*, cf *Notonecta glauca*, de coloration pâle et très commun) et *Corixidae* (les Corises, aux élytres et thorax striés)

- des *Tubifex* (Vers Annélides Oligochètes, détritivores souvent rassemblés sur le fond des mares)

- des coléoptères *Dytiscidae* (*Dytiques*, il en existe de toutes tailles ; les insectes récoltés étaient plutôt petits, 5-10 mm)

- des *Aselles* (Crustacés) dans un puits à Behotte.

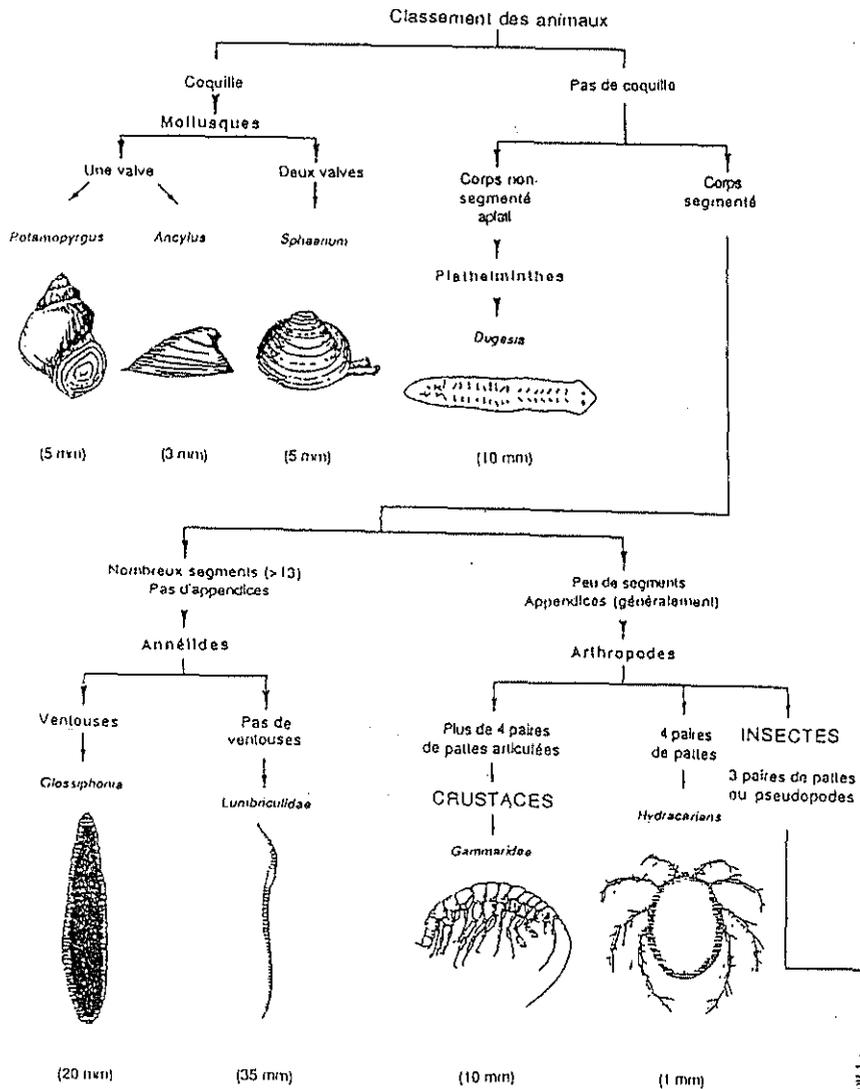
- quelques trop rares mollusques (au goût de Bruno !) dont *Aegopinella pura* (dans un fossé près d'une mare de Behotte) et quelques autres espèces difficiles à identifier en laboratoire...

Enfin, pour l'herpétofaune que nous attendions principalement, les observations furent très maigres : quelques rares pontes de *grenouilles rousses* (mieux représentées dans les flaques peu profondes que dans les mares froides), le *triton alpestre* (une larve dans un puits-abreuvoir à Behotte et trois adultes -2 mâles et 1 femelle- à Elly/Genimont).

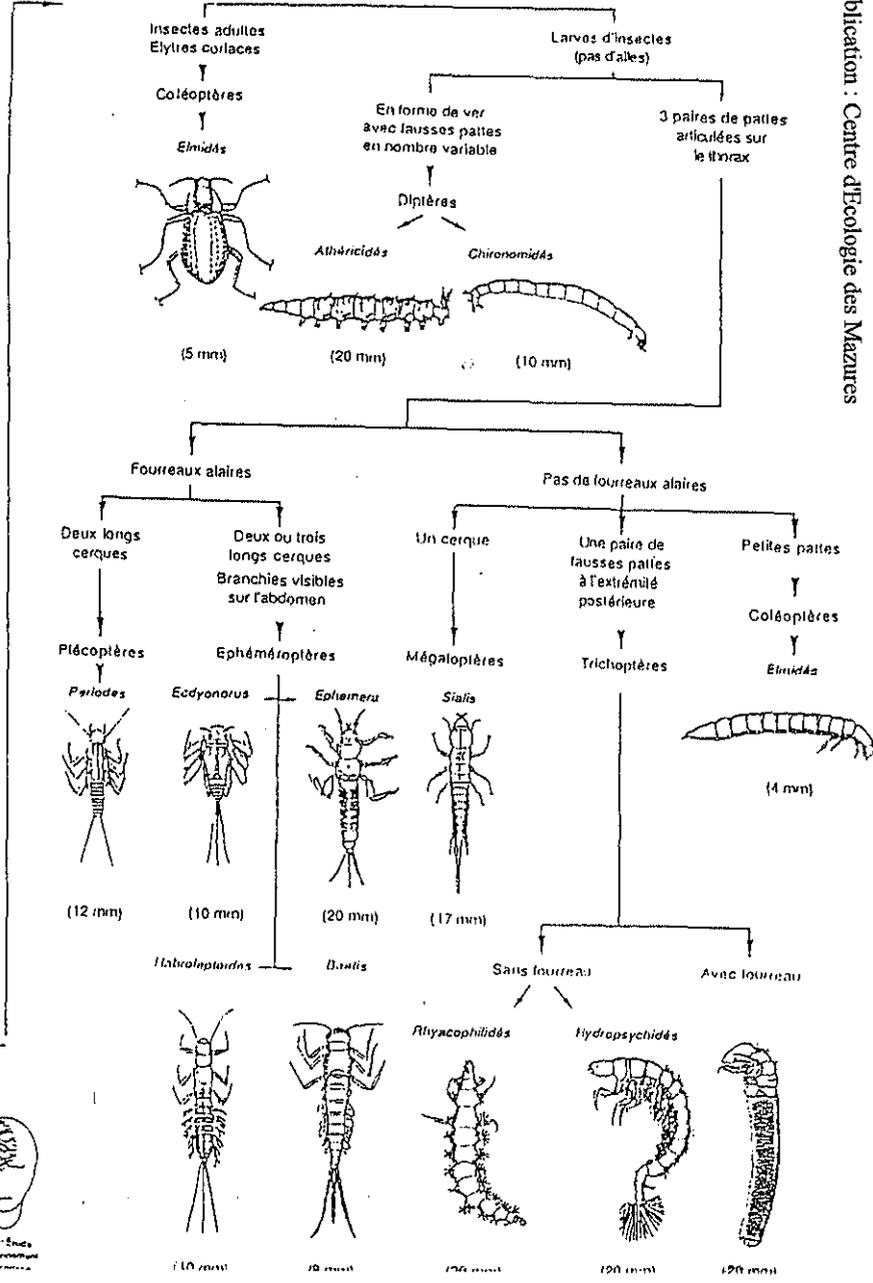
C'est un premier aperçu de nos observations qui se poursuivront sur d'autres mares (voir activité du 1 avril) et à d'autres moments de l'année. Nous envisageons de refaire les analyses d'eau en septembre prochain après une saison de végétation et de reproduction.

Marc PAQUAY

Clés de détermination des invertébrés des eaux courantes



Source: Guide de l'Environnement de la Haute-Loire



Samedi 25 mars : ornithologie aux alentours de Rochefort

La sortie matinale, guidée par Etienne Imbreckx, s'est déroulée en deux endroits différents :

- la plaine de Behotte et les abords du zoning industriel de Rochefort où furent observés le *traquet pâtre* et le *bruant des roseaux*.
- le Gerny, plus spécialement le site des bassins de décantation de la carrière Lhoist et la zone d'extraction de la Boverie (où se trouvent actuellement les derniers cantons de l'*Alouette lulu*).

Un exemplaire de cette espèce s'est laissée observée à courte distance. *Plusieurs rouges-queues noirs*, récemment rentrés de leurs quartiers d'hiver furent notés dans le complexe des carrières. Enfin, une paroi de terril, occupée la saison passée par des *hirondelles de rivage*, présente toujours des terriers bien visibles. Nous pouvons espérer une réoccupation cette année.

Marc PAQUAY



ECOLOGIE

Déchets: le tri, c'est fini! Serait-ce vraiment la fin du cauchemar?

Il est prouvé que, même en triant soigneusement nos déchets ménagers ou autres, en les traitant, en les recyclant à grands frais, leurs résidus annuels totaliseront malgré tout 1,25 millions de tonnes pour les ménages et 2 millions de tonnes pour les boues industrielles toxiques. Ceci pour notre "petit" pays.

Devant l'ampleur de cette accumulation au niveau mondial (et pas en considérant uniquement les nations industrialisées) les chercheurs se sont mis au travail ... et ils ont trouvé! Une nouvelle technologie a été inventée, laquelle permet de décomposer la structure moléculaire de tous les produits au moyen d'une chaleur extrême, proche de 3000°. Il s'agit de la **torche (ou pyrolyse) à plasma** dont la flamme incandescente casse les composés carbonés. Le four rejette les résidus sous forme de lave pouvant être réutilisée de diverses façons, tandis que l'énergie thermique dégagée peut être transformée en méthanol, en hydrogène ou en électricité. Deux installations de ce type fonctionneront sous peu, l'une à Valence, l'autre à Vicence. Affaire à suivre ...



Jacques DE MAET

(Condensé d'un article paru dans l'iMédiair du 23-2-2000, n°8)



ENVIRONNEMENT

L'équipe «Environnement » des Naturalistes de la Haute-Lesse se réunit tous les deux mois. Lors de ces réunions, sont abordés toute une série de problèmes résultant souvent de constats réalisés par nos membres sur le terrain. L'équipe analyse la situation, évalue l'impact sur les écosystèmes concernés, s'enquiert de la législation en la matière et, quand cela est jugé nécessaire, entreprend des démarches de demandes d'informations ou d'interpellation des responsables du problème.

Il ne suffit plus aujourd'hui de déterminer des fleurs, des papillons ou des oiseaux et de se lamenter sur leur raréfaction. Les Naturalistes de la Haute-Lesse le savent depuis longtemps ! La mode du retour à une citoyenneté responsable, défendue à grand bruit par nos politiciens (du moins, dans leurs discours !), nous invite d'ailleurs à intervenir régulièrement dans la gestion quotidienne de la société ...

Il faut constater aussi que la plupart de nos interventions consistent à demander le respect de règles existantes : un travail ingrat, peu valorisant, souvent fastidieux, généralement mal perçu par les hommes politiques et les fonctionnaires concernés, et assez rarement couronné de succès immédiats.

Toutefois, la vigilance d'associations comme la nôtre permet sûrement que ... ce ne soit pas pire et procède davantage d'une sorte de prise de conscience à long terme. Aujourd'hui, il devient de plus en plus difficile (mais ça existe encore !), et c'est tant mieux, de développer un projet sans envisager son impact sur l'environnement et la qualité de la vie dans une perspective à long terme.

L'avant-projet de Plan Fédéral pour un Développement Durable, qui vient d'être soumis à la consultation populaire, ne dit rien d'autre (mais il le dit peut-être mieux !) que ce que de nombreuses associations d'étude et de défense de l'environnement répètent depuis bien longtemps, au départ de petits problèmes ponctuels rencontrés sur le terrain ...

Tous les membres qui souhaitent participer au travail et aux prises de décision de cette équipe sont les bienvenus. La prochaine réunion aura lieu le jeudi 11 mai 2000, à 19 h 30, au Centre d'Ecologie du Domaine des Masures, à Han-sur-Lesse. Nous reviendrons certainement sur les différents sujets repris ci-dessous et quelques autres...

LES POULAILLERS DE LIBIN

(Voir courrier de Jean-Claude LEBRUN, dans les Barbouillons, n° 192, février 2000, p. 3 et 4)

Impact paysager, nuisances pour les voisins, incohérence économique ... autant de raisons qui justifient l'opposition massive de la population et de la CCAT de Libin, et le courrier adressé par les Naturalistes à la commune de Libin et à l'Urbanisme d'Arlon. On soulignera aussi le côté « bidon » de l'étude d'incidence, mais c'est une constatation assez fréquente dans ce genre de dossier ...

A suivre !

LA VALLEE DU RI D'EN FAULE A BELVAUX

Depuis quelques années, les Natu's avaient constaté avec dépit l'aménagement d'un étang avec de gros travaux de terrassements dans cette petite vallée fort intéressante d'un point de vue karstique. Cet étang, réalisé sans aucune autorisation, fut évoqué en réunion de la CCAT de Rochefort, le 18 mars 1999. Celle-ci demanda à la commune de mettre en demeure le propriétaire de remettre le site en état. Depuis lors, rien ne bouge ! Les Natu's interpellent le collège échevinal de Rochefort pour demander où en est le dossier.

AMENAGEMENTS DE LA LESSE DANS LA TRAVERSEE DE HAN

Depuis 1996, année de la présentation du projet, les Naturalistes de la Haute-Lesse ont clairement marqué leur opposition à ce type d'aménagement mégalo-maniaque, coûteux, catastrophique pour l'environnement et en contradiction totale avec tout ce qui est préconisé aujourd'hui en matière de lutte contre les inondations. Séances d'informations à la population, collaboration avec Inter-Environnement Wallonie, publications de notre position dans la presse, courriers divers aux responsables politiques et aux fonctionnaires en charge du dossier... Nous espérons toujours éviter la deuxième phase des travaux...

PLAINE ALLUVIALE ENTRE ROCHEFORT ET JEMELLE

Encore une zone inondable dans laquelle on semble faire n'importe quoi ! Terrassements gigantesques, installation d'infrastructures commerciales, ... et, pourquoi pas ?, un vélodrome, symbole criant des priorités accordées aujourd'hui à la satisfaction des besoins de première nécessité ... ! Nous interpellons la commune de Rochefort pour nous inquiéter du sort réservé à cette vallée et pour obtenir des renseignements complémentaires sur les projets envisagés pour ce site.

GEMBES – VALLEE DE L'ALMACHE

Les aménagements et la modification du relief par un particulier dans la plaine alluviale de l'Almache, reprise au Plan de secteur en zone verte naturelle d'intérêt paysager, ont fait l'objet d'un courrier auprès du collège échevinal de Daverdisse et de l'Urbanisme d'Arlon.

FERMETURE DES GROTTES ET PROTECTION DES CHAUVES-SOURIS

On se souvient du courrier adressé à AVES et à l'association PLECOTUS en juin 1999 (Voir Barbouillons n° 188, 1999, pp. 39 à 41). Il ne s'agit pas de remettre en question le bien-fondé de la protection des chauves-souris, ni même de s'opposer systématiquement à la fermeture des grottes. Tout est dans la manière ! Nous aurions souhaité un débat sur le sujet. AVES n'a jamais daigné répondre à notre courrier, malgré un rappel poli en janvier 2000. Nous nous adressons personnellement aujourd'hui à son Président, Monsieur Geoffroy DE SHUTTER. On verra bien !

CONSTRUCTION D'UNE ETABLE « GIGANTESQUE » A HAN-SUR-LESSE

C'est trop tard ! Le mal est fait ! L'équipe « Environnement » a d'ailleurs jugé inutile une démarche qui n'aboutirait de toute façon à rien. Mais, même si la procédure et la

législation semblent plus ou moins respectées en ce cas (on ne parlera pas de l'esprit de la loi !), nous regrettons quand même le peu d'information consacrée à un projet d'une telle envergure et dont l'impact paysager, mais aussi les nuisances pour les habitants proches, sont tout simplement catastrophiques !

L'AVANT-PROJET DE PLAN POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE

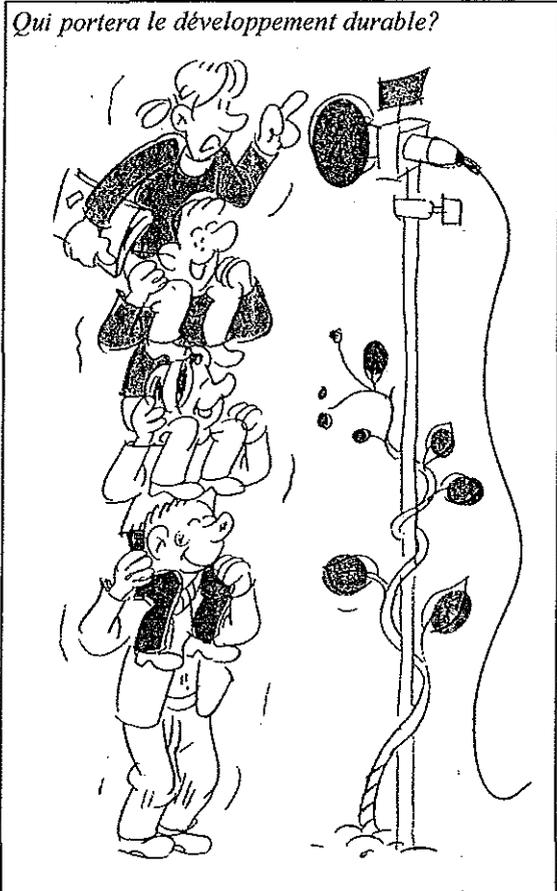
Une « brique » fort intéressante à lire, pleine d'idées généreuses englobant de très nombreux aspects sur le thème général de «la Terre que nous empruntons à nos enfants !» A lire, à analyser et les remarques devaient être renvoyées pour le 31 mars au plus tard (C'est trop tard !) J'ai commandé mon exemplaire le 10 février et je l'ai reçu le 23 mars. Un peu juste pour réagir !

LES CHENES SECLAIRES DU THIER DES FALIZES

Il y a plus d'un an, un courrier avait été adressé à la commune de Rochefort pour demander qu'une attention particulière soit accordée aux deux chênes corniers qui se situent sur l'ancien chemin de crête entre Rochefort et Han-sur-Lesse. C'est chose faite ! Grâce au travail de Madame Marie-Noëlle VANDERVOORT, agent des Eaux et Forêts, responsable du triage concerné, une petite clairière sera dégagée autour de chacun des arbres qui retrouvera ainsi un environnement plus favorable à son épanouissement. Grand merci à Madame VANDERVOORT dont la démarche s'inscrit parfaitement dans l'esprit d'une sauvegarde de notre patrimoine naturel, mais aussi historique ...

Et, comme cela fait du bien de terminer par une bonne nouvelle !

Bruno Marée



Vendredi 17 mars : Conférence de Monsieur Louis MELIGNON

PECHE ET CONSERVATION DE LA NATURE

Très peu de Natu's, et c'est dommage, pour entendre les propos de notre ami Louis sur la pêche, les sociétés de pêche et leur action en matière de protection de l'environnement et surtout de l'écosystème « rivière ».

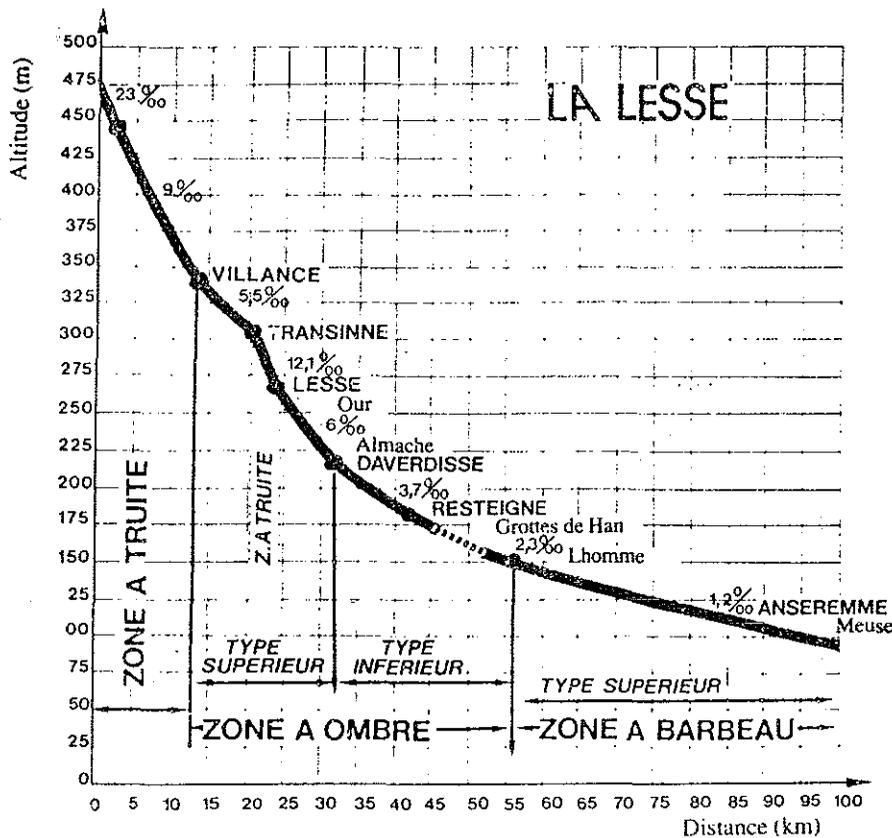
C'est à l'invitation des Naturalistes de la Haute-Lesse que Louis Mélignon, Président de la Fédération des Pêcheurs de Lesse et Lomme et membre du Conseil Supérieur de la

Conservation de la Nature, aurait pu nous entretenir du rôle, du souci et de l'efficacité des pêcheurs en matière de conservation de la nature. Il fut surtout question des différentes façons de classer les cours d'eau ...

Le biologiste distingue les zones à truite, à ombre, à barbeau et à brème, en fonction de la pente et de la largeur du cours d'eau, mais aussi de la biomasse présente. L'administration reconnaît, pour les rivières non navigables, trois catégories correspondant à la superficie des bassins versants. En fonction de ces distinctions, la gestion est de la compétence de la Commune, de la Province ou de la Région Wallonne... Ce qui ne facilite évidemment pas les choses, mais il semble que cela va changer !

Les pêcheurs parleront de cours d'eau à truites, de cours d'eau mixtes et de cours d'eau à cyprins. Les règlements de pêche seront différents en fonction de ces distinctions. Pour les zones qui nous intéressent plus spécialement, la Lesse et la Lomme, jusqu'au confluent (Eprave) correspondent à la zone à truites. La Lesse, jusqu'à 2,5 km en amont de la Meuse, est la zone mixte. Les 2,5 km de la basse Lesse, jusqu'au confluent avec la Meuse, correspondent à la zone à cyprins.

Zones piscicoles, selon Huet.



Signalons encore que les eaux peuvent être classées en eaux potables, potabilisables, piscicoles et de baignade. Enfin, en ce qui concerne le droit de pêche, il appartient au propriétaire riverain pour les rivières non navigables et à la Région Wallonne pour les rivières navigables.

Toutes ces approches différentes peuvent malheureusement être à l'origine de bien des incompréhensions et rendent impossible une politique globale de gestion des cours d'eau. Il fut encore question de la distinction à faire entre les berges, les lits majeur et mineur, la mouille, le radier, les rapides ... autant de particularités originales qui créent la diversité écologique de nos rivières sauvages.

En matière de conservation de la nature, nous sommes un peu restés sur notre faim... même si Louis a tenté de nous convaincre que la mentalité des pêcheurs avait beaucoup changé ! Bien des questions restent en suspens et nous prendrons bien garde d'y répondre de façon unilatérale, afin d'éviter un conflit improductif entre pêcheurs et naturalistes. Par contre, le débat reste à faire !

En guise de conclusion, mais aussi d'introduction à ce débat à envisager, nous reprenons ci-dessous un extrait de l'article paru en 1995, dans la revue de l'association Ardenne et Gaume (Parcs Nationaux, 1995, fasc.2, pp. 40 à 54), sous la plume de Monsieur DELVINGT de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, responsable du Service de la Pêche au Ministère de la Région Wallonne pendant une dizaine d'années et actuel Président d'Ardenne et Gaume.

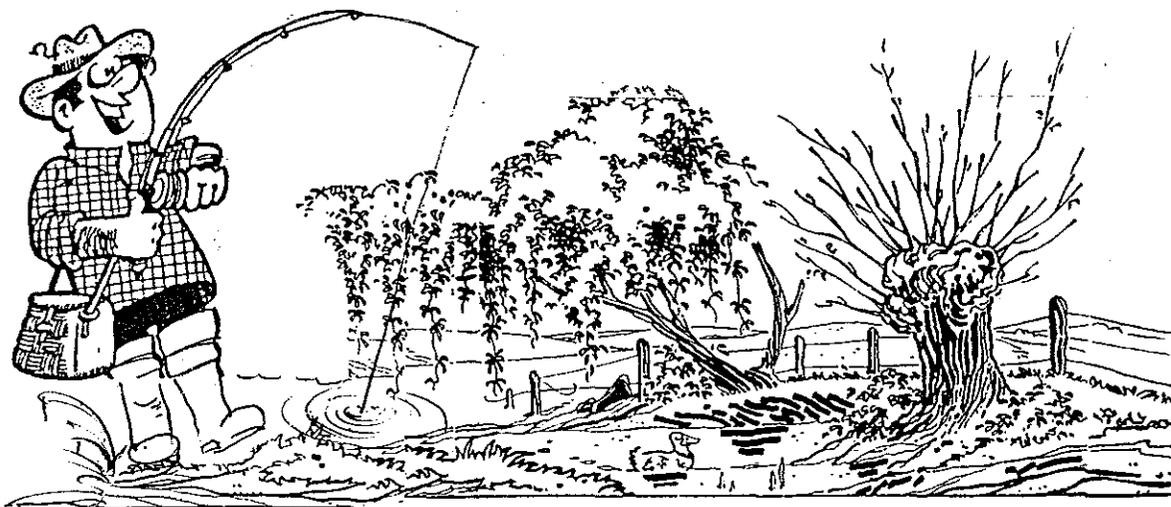
« ... Si les pêcheurs veulent la défense des rivières, comme ils le proclament haut et fort, ils devront abandonner leur politique actuelle qui tend à transformer un écosystème aquatique complexe en une morne et gigantesque pêcherie. »

«...le rempoissonnement doit être l'exception...»

«L'action du pêcheur, directe ou par l'intermédiaire de ses organes d'action (sociétés, fédérations, commissions provinciales et organe central du Fonds piscicole), doit viser essentiellement à maintenir et améliorer la qualité de l'écosystème rivière en collaboration avec d'autres acteurs [...] Ce n'est qu'alors qu'il pourra, en bon père de famille, jouir des fruits de son intervention et prélever, en toute quiétude, une partie plus ou moins importante de la productivité piscicole...»

L'exposé de Louis, aussi passionné et intéressant fut-il, ne nous a pas totalement rassuré à ce sujet !

Bruno MAREE





CHRONIQUE ARCHEOLOGIQUE

A Rochefort se sont tenues, les 26 et 27 février 2000, les huitièmes Journées d'Archéologie luxembourgeoise et namuroise. Devant un public nombreux, une vingtaine d'exposés relatèrent les activités des chercheurs sur les sites des deux provinces, ce qui donna lieu à évoquer les interventions effectuées par les Naturalistes de la Haute-Lesse à Wellin, Lomprez et Froidlieu. En dehors de ces sites et en limitant notre compte rendu au territoire que nous prospectons, c'est Han-sur-Lesse qui retint notre attention.

Une après-midi fut consacrée à la visite du chantier de l'ancienne église et de son cimetière à Froidlieu. Les responsables des services archéologiques, Ph. MIGNOT et D. HENROTAY, sont décidés à y poursuivre les fouilles: il s'agit d'un exemple unique en province de Luxembourg d'une continuité de sépultures, s'étalant du V^e au XVIII^e siècle. A ce jour, 250 squelettes ont été inventoriés. Ils font l'objet d'études approfondies en laboratoire qui permettront, dès publication des résultats, de dégager l'évolution des us et coutumes funéraires en milieu rural, du domaine primitif à la paroisse.

Les participants firent ensuite une halte à Revogne pour examiner l'implantation de ce centre au Moyen-Age (vestiges de la porte "gothique") et terminèrent le périple devant les ruines des remparts de Lomprez. Les autorités wellinoises y offrirent un drink dans une ambiance sympathique.

Les fouilles commencées à Han-sur-Lesse n'ont pas encore révélé tous les vestiges de la grotte occupée depuis la préhistoire, mais les recherches deviennent de plus en plus difficiles et périlleuses. Il faut en effet dégager des tonnes de rochers qui obstruent les couches archéologiques en zone immergée. Le "*Centre de recherches archéologiques fluviales*" s'y consacre, tandis qu'il s'intéresse aussi à sauvegarder les restes de l'embarcation utilisée pour la visite des grottes au siècle dernier.

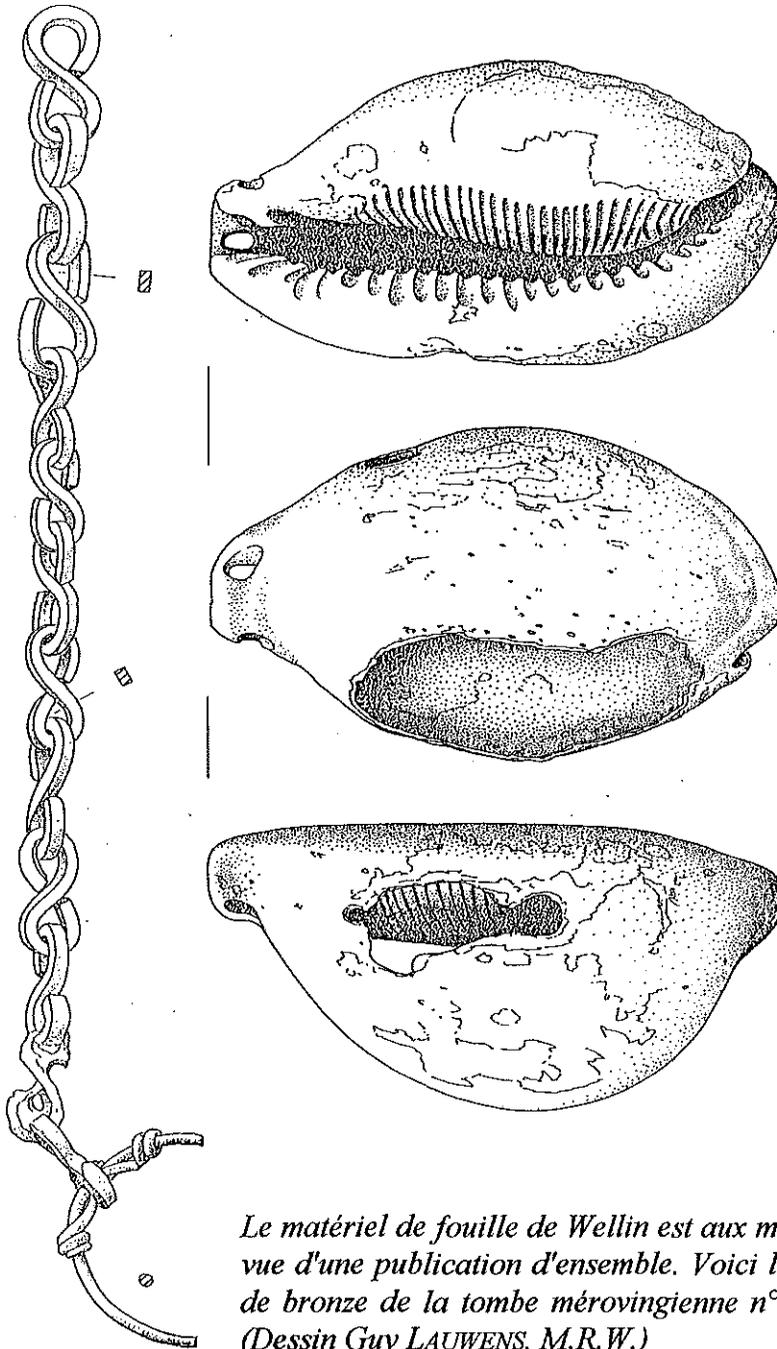
La deuxième journée se termina par la visite de la villa gallo-romaine de la Malagne (Jemelle) et de ses nombreux et récents développements touristico-archéologico-pédagogiques. Son responsable, Christian LIMBREE, lança un appel (vibrant) aux autorités pour qu'elles continuent à fournir les moyens nécessaires au développement de cette entreprise qui pourrait donner naissance à un centre permanent de formation à l'archéologie et susciter l'intérêt de la jeunesse pour cette discipline.

Depuis les temps les plus reculés, la Meuse fut une importante voie de pénétration commerciale: depuis sa vallée, les produits se répandirent vers les régions avoisinantes, par voies d'eau ou de terre. Mais, déclare Philippe MIGNOT, durant toute la période mérovingienne (450 à 700 environ), aucune trace de commercialisation du métal n'a été découverte. Les pièces en bronze étaient coulées à la cire perdue, ce qui empêchait la production en série. S'il a pu exister des lieux où s'exerçait un certain artisanat, cela ne signifie pas qu'il y ait eu commercialisation. De même que l'existence d'un centre de production n'était pas obligatoirement lié à l'existence d'une "ville". En dehors des sièges épiscopaux, ce n'est qu'à partir du XI^e siècle que l'on voit apparaître les premières agglomérations.

Il ne fait aucun doute qu'il reste encore maints vestiges à découvrir, tant en Calestienne qu'en Ardenne, ces contrées ayant connu le passage de populations dès la plus lointaine antiquité, comme en témoignent les abris sous roche, les mégalithes, les nécropoles celtiques et autres. Il appartient à chacun de rester attentif à la moindre découverte (silex, céramique, monnaies, etc...) qui permettrait de localiser une occupation ancienne et donnerait l'occasion de prospection plus approfondie.

Jacques DE MAET

Les membres souhaitant emprunter les actes de ces journées peuvent les demander à Jacques De Maet (tél: 061- 51 23 51).



Le matériel de fouille de Wellin est aux mains des dessinateurs en vue d'une publication d'ensemble. Voici la cyprée et sa chaînette de bronze de la tombe mérovingienne n°13, découverte en 1980 (Dessin Guy LAUWENS, M.R.W.)

**Mots-clés en caractères gras.**

Toutes les revues sont disponibles et peuvent être envoyées à toutes personnes intéressées sur simple demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Rédaction rubrique : Gérard LECOMTE.

Route de Givet, 62 - 5500 DINANT

☎ 082/ 21.39.98

REVUES NATURALISTES

AVES (Société d'Etudes Ornithologiques) - « Aves - Contact »

- 36^e année - N° 2/2000, mars / avril:

- La marée noire de l'ERIKA : bilan provisoire d'une catastrophe prévisible.
- Escapade au lac Müritz (Allemagne).
- ErE : « l'Education relative à l'Environnement ».
- Virelles : La vidange comme si vous y étiez... / Le Castor est à Virelles !
- AVES 02/ 245.90.92 : « La ligne Ornitho ».

Un répondeur vous informe chaque jour des possibilités d'observation d'oiseaux rares.

- Observation d'un **Grand-Labbe** à Oost-Maarland (30/12/1999).
- La **monogamie** chez les oiseaux de mer et les passereaux.

AVES - NAMUR - « Li Mouchon »

Feuillelet trimestriel d'information de la section namuroise d'Aves

- Numéro 9 - Mars 2000:

- Les Annales Ornithologiques Namuroises. Eté 1999.

CERCLE ASTRONOMIQUE MOSAN - « L'Univers du Namurois »

- Bimestriel mars - avril 2000 - N° 116:

- Les résultats d'une expérience réalisée dans l'ancienne centrale nucléaire de Chooz sur les neutrinos ouvriront la porte au « **BIG CRUNCH** ».

Si comme l'atteste les résultats de cette expérience, les neutrinos posséderaient réellement une masse (même infime), ils pourraient constituer ce que l'on appelle la « masse cachée de l'Univers ». Si tel est le cas, cette découverte mettrait à néant la théorie que l'Univers soit dans une phase d'expansion infinie. Il pourrait donc un jour, se refermer sur lui-même et provoquer le Big Crunch destructeur.

- L'Horloge Astronomique de Senzeilles.
- Caméra CCD.

On a la confirmation que les **quasars** sont bien des noyaux de galaxie.

- « Le ciel en hivers » (Carte du ciel et des possibilités d'observation).
- Compte rendu des observations du 05/02/2000 : la galaxie d'Andromède, la nébuleuse du Crabe, la nébuleuse d'Orion, M31, M35 dans les Gémeaux...



**EL MOUQUET - Section d'Ecaussinnes des 'Cercle des Naturalistes de Belgique'
« Album de Voyages de El Mouquet »**

- Numéro 60 – Février 2000:

Comptes-rendus de sorties:

- Septembre 1999 : Week-end au Cap Blanc-Nez / Cap Gris-Nez.

- Numéro 61 – Mars 2000:

« Pour comprendre l'importance du naufrage de l'Erika ».

« Bruants ou Bruyants ? ».

Conseils (sympas) pour une approche optimale de la gent ailée.

(Les) NATURALISTES BELGES

ASBL pour la diffusion des sciences naturelles, l'étude et protection de la nature de nos régions.

- Trimestriel - Volume 81,1 – Janvier / mars 2000:

- Le site de Freyr** : comment concilier escalade et conservation de la nature.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

CONTRAT de RIVIERE de la VALLEE de l' OURTHE.

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 1 / Février 1999 :

- Contrat de Rivière de l'Ourthe : Historique. Partenaires. Objectifs. Structure mise en place.
Participation de la population.

Nos partenaires se présentent :

- Le Ministère de la Région Wallonne, Direction des Eaux de Surface.
- La commune d'Houffalize.

- Cavités et eaux souterraines du Bassin de l'Ourthe. Un patrimoine naturel exceptionnel à protéger.

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 2 / Juin 1999 :

- Réalisation des inventaires.

Nos partenaires se présentent :

- Le Groupement des Industriels du bassin de la Meuse pour la Protection de l'Environnement.
- Le Ministère de l'Équipement et des Transports ; direction des voies hydrauliques.
- Les Réserves Naturelles – RNOB.

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 3 / Septembre 1999 :

- Premier bilan.

- WWF Belgique : Opération Sources et Action Sources.

Nos partenaires se présentent :

- Le Ministère de la Région Wallonne, Direction de la Nature et des Forêts.
- La Fédération Touristique du Luxembourg.
- La commune de Bastogne
- La Société des Distributions d'Eau.
- L'Association Intercommunale pour le Démergement et l'Épuration.

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 4 / Décembre 1999 :

- L'épuration individuelle en question.
- Nos partenaires se présentent :
 - Le Ministère de la Région Wallonne, Division de la Prévention et des Autorisations.
 - Le Groupe de Relance Economique Ourthe-Ambève.
 - L'Union des Pêcheurs de l'Ourthe-Ambève.
 - La commune de Comblain-au-Pont

- Bulletin de liaison trimestriel d'Information N° 5 / Mars 2000 :

- Opération « Communes propres 2000 ».
- Nos partenaires se présentent :
 - Association Intercommunale pour la Valorisation de l'Eau.
 - Fédération du Tourisme de la Province de Liège.
 - Groupe de Découverte et de Défense de l'Ourthe Moyenne (GDOM).
 - La commune de Chaudfontaine.

« CONTRAT de RIVIERE de la VALLEE de la HAUTE MEUSE »

- Bulletin trimestriel d'Information N° 18 / Janvier 2000 :

- Spécial Karst en Haute Meuse.
Projet 2.2. Protéger les points d'absorption karstiques.

G.D.O.M. (Groupe de Découverte de l'Ourthe Moyenne) - « Le Héron »

- Héron N° 77 – 1^{ère} trimestre 2000:

- Protégeons la beauté du ciel nocturne.
- La gestion des déchets organiques au cœur d'une Politique moderne des déchets ménagers. *En Wallonie, où en est-on et où va-t-on ? Que font nos voisins ?*

« NATURE »

Ministère de la Région wallonne . Division de la Nature et des Forêts.

- Revue trimestrielle N° 5.

Ce numéro effectue un constat du développement de l'éducation à la nature en Région wallonne

- Pour une éducation à la nature. Les associations en action. Quand les classes se mettent au vert. Des réserves sous le signe du Panda. Le Ministère de la Région wallonne informe et sensibilise.

« PAYSAGES - Ressources naturelles et environnement en Wallonie »

Ministère de la Région wallonne Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement.

- Revue trimestrielle N° 16 / Janvier 2000 :

- Quand aéromodélisme rime avec environnement Rapport d'activités de la DGRNE : « 20^{ème} siècle : un bilan positif pour l'environnement wallon » Lessives, vaisselles, bains, douches : nous sommes tous responsables de nos eaux usées (les obligations du citoyen) La biomasse énergie : l'énergie propre et renouvelable Police de l'Environnement – Armée belge : signature d'un accord de collaboration technique

